

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

La couverture médiatique du Fonds pour le journalisme

**Analyse des projets soutenus par le Fonds entre
2009 et 2019**

Auteur : Julie Duchene
Promoteur : Olivier Standaert
Année académique 2019-2020
Master en information et communication (École de Journalisme de
Louvain)

Introduction

Depuis dix ans, le Fonds pour le journalisme a octroyé 241 bourses, à raison de quatre appels par an entre le 15 septembre 2009 et le 15 mars 2020¹. Un creuset d'informations sur le traitement de l'actualité en Belgique encore peu exploité dans la littérature scientifique. Le sujet couvert, l'année de demande de bourse, le terrain de travail, la portée donnée au projet ... Les données liées aux sujets de reportage ou d'enquête financés par le Fonds permettent d'esquisser un premier portrait des projets soumis par les journalistes et retenus par les différents jurys du Fonds².

1. Le Fonds pour le journalisme

En 2009, le Fonds pour le journalisme est créé à l'initiative de l'Association des Journalistes Professionnels (AJP) afin de soutenir le développement d'un journalisme de qualité en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il offre une aide financière aux journalistes de tous les médias et pour tous les types de projet. Une réponse apportée par l'AJP, en charge de la gestion du Fonds, et par la Fédération Wallonie-Bruxelles, source de financement des bourses, face aux faiblesses économiques du secteur et au manque de moyens³. Depuis le début des années 2000, les mutations technologiques et les mouvements de concentration fragilisent la situation des médias belges francophones⁴. En Belgique comme en France, les difficultés financières entraînent l'émergence de nouvelles formes de financement alternatif ou extérieur, comme les bourses du Fonds ou des campagnes de crowdfunding. Étudiées à plusieurs reprises en France, ces dernières soutiennent la réalisation de reportages ou la création de nouvelles plateformes, à l'instar du Fonds pour le journalisme⁵.

¹ Le 15 mars 2020 correspond au dernier appel clôturé par le Fonds pour le journalisme au moment de la réception des données pour la réalisation de cette étude.

² Je remercie Jean-Pierre Borloo, coordinateur du Fonds pour le journalisme, de m'avoir transmis les données relatives aux projets financés par le Fonds.

³ FONDS POUR LE JOURNALISME, *Le Fonds*, <https://fondspourlejournalisme.be/le-fonds/> (consulté le 15/07/2020) ; ASSOCIATION DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS (AJP), *Le Fonds pour le journalisme*, <http://www.ajp.be/fonds-pour-le-journalisme/> (consulté le 15/07/2020).

⁴ GREVISSE, B., *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, 2^e éd., Louvain-la-Neuve, 2014, p. 182-183.

⁵ GOASDOUÉ, G., *Analyse sociologique et économique du financement participatif. Ressorts et critiques dans le cas du journalisme (2010-2015)*, dans *Tic & Société* [en ligne], vol. 10, n° 2-3, 2016-2017, <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.2154> (consulté le 27/07/2020) ; ID., *Le recours au financement participatif par les médias d'information : levier de communication, travail en soi, idéologie marchande*, dans *Questions de communication* [en ligne], vol. 29, 2016, <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10483> (consulté le 27/07/2020) ; CARIoux, Chr., LYUBAREVA, I. et ROCHELANDET, F., *Crowdfunding et qualité de l'information. Le cas de la presse française*, dans *Réseaux*, vol. 5, n° 205, 2017, p. 26.

La mission attribuée au Fonds est double. D'une part, il est destiné à soutenir la création d'investigations, de reportages et de grandes enquêtes dont la réalisation serait difficile sans une aide financière extérieure⁶. Ces productions de long format contribuent directement au développement d'un journalisme de qualité. En effet, la profondeur de l'information représente un critère de qualité éditoriale, comme le rappellent Christophe Cariou, Inna Lyubareva et Fabrice Rochelandet. Elle se mesure à la fois par la longueur du sujet et par la présence de contenus multimédias, indices d'un travail de recherche et de la profondeur de la couverture d'un événement⁷. D'autre part, le Fonds veille à permettre aux journalistes de développer des projets innovants et numériques avec la collaboration d'un média existant ou via la création d'un nouveau média⁸.

Depuis 2009, l'accomplissement de cette double mission se concrétise à travers les 241 bourses octroyées par le Fonds et celles à venir. Chacun de ces projets renferment de nombreux éléments de réponse sur la couverture médiatique tissée avec le soutien du Fonds pour le journalisme. Le tri et l'analyse des données permettront d'éclairer ce pan particulier de la production journalistique développée en Fédération Wallonie-Bruxelles.

2. Méthode de travail

Dans le cadre de cette étude, 228 projets ont été analysés. Le corpus de données couvre l'intervalle de temps compris entre le 15 décembre 2009, date du premier appel, et le 15 septembre 2019. Le choix de cette seconde date pour définir le cadre chronologique de l'étude est lié à l'indisponibilité des données relatives au contenu des projets sélectionnés lors des appels ultérieurs. Cet obstacle s'explique pour deux raisons. Premièrement, la date de diffusion des projets est postérieure à la réalisation de cette étude. Deuxièmement, le titre est souvent peu évocateur du sujet couvert. Par conséquent, le contenu de ces enquêtes et reportages était inconnu pour la plupart.

L'analyse des données s'est déroulée en trois étapes. Tout d'abord, pour chaque projet, le résumé du reportage ou de l'enquête et ses conditions de réalisation ont été recherchés. À cet effet, le portail *La vitrine du Fonds pour le journalisme*, présentant l'essentiel des sujets financés, a offert une aide précieuse⁹. Toutefois, 28 projets, absents sur le site du Fonds, n'ont pu être identifiés. Ensuite, une classification thématique des 228 sujets a été effectuée afin d'identifier des lignes de tendance dans le traitement de l'actualité développé par les bourses

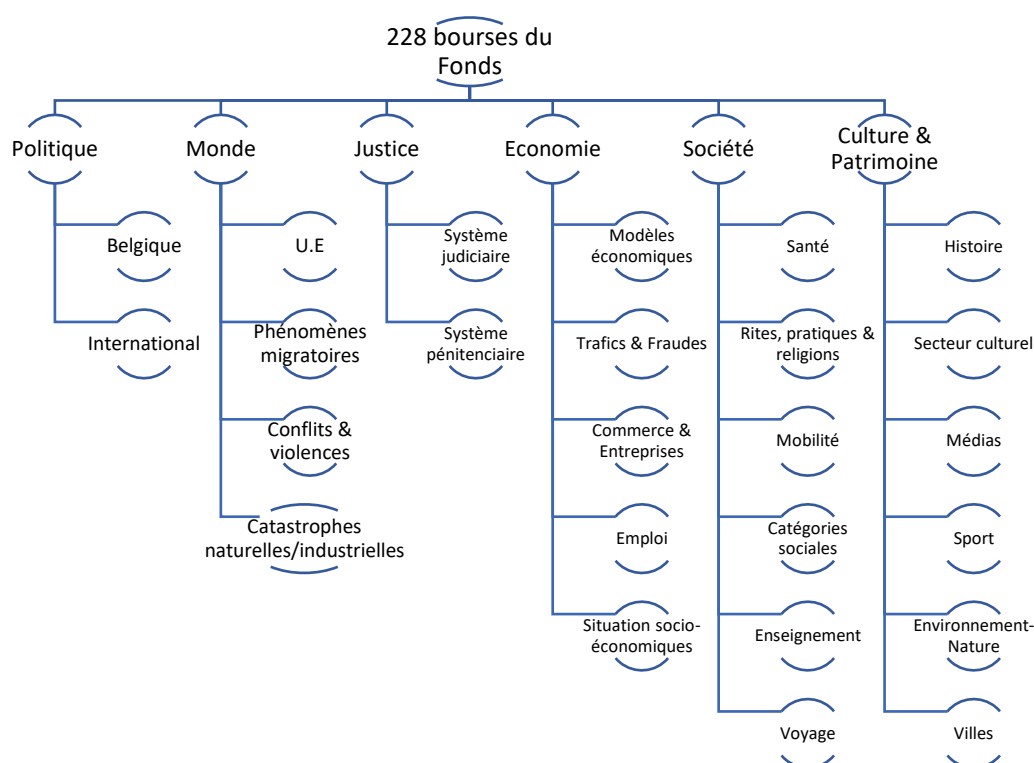
⁶ FONDS POUR LE JOURNALISME, *Le Fonds ...*

⁷ CARIOUX, Chr., LYUBAREVA, I. et ROCHELANDET, F., *Crowdfunding et qualité de l'information ...*, p. 33-34.

⁸ FONDS POUR LE JOURNALISME, *Le Fonds ...*

⁹ ID., *Vitrine du Fonds pour le journalisme*, <https://fondspourlejournalisme.be/vitrine/> (consulté le 04/04/2020).

du Fonds pour le journalisme. Le premier niveau de classification se compose de six catégories principales, similaires à celles utilisées dans la presse quotidienne ou sur les sites d'informations : *Politique*, *Monde*, *Justice*, *Économie*, *Société* et, finalement, *Culture et Patrimoine* entendu au sens large et comprenant, par exemple, le patrimoine naturel et les questions s'y apparentant, comme celles de nature environnementale. Afin d'affiner cette première classification, chacune des catégories a été subdivisée en sous-thématiques.



L'important nombre de thématiques et de sous-thématiques identifiées parmi les données du Fonds rejoint le constat posé par Camille Laville au sujet des contenus rédactionnels dans les médias français. Fruit des nombreuses transformations politiques, économiques et humaines dans la société depuis la fin des années 1960, l'information y est à la fois diversifiée et fragmentée tant au niveau des contenus que des traitements journalistiques¹⁰. Cette particularité est liée à l'importance acquise par la diversité de l'information dans la couverture médiatique. Elle représente en effet un critère de qualité éditoriale. « Plus un titre aborde de thématiques ou de sous-thématiques différentes, plus il va proposer de l'information de qualité plutôt qu'une information redondante avec quelques ajustements ou encore qu'une information fragmentée sur un même sujet », soulignent Cariou, Lyubareva et Rochelandet¹¹. Par ailleurs, l'évolution de la société vers un individualisme croissant et la consommation de masse depuis la fin des

¹⁰ LAVILLE, C., *Transformations des contenus et du modèle journalistique. La dépêche d'agence*, dans *Réseaux*, vol. 143, n° 4, 2007, p. 229-262.

¹¹ CARIOUX, Chr., LYUBAREVA, I. et ROCHELANDET, F., *Crowdfunding et qualité de l'information ...*, p. 33.

années 1960 engendrent des besoins en information de plus en plus diversifiés en fonction des individus¹².

Finalement, l'analyse des données s'est terminée avec l'étude de chacune des sous-thématiques à l'aide d'une grille d'analyse composée de cinq critères :

- Quels sont les sujets abordés ?
- Existe-t-il une période spécifique durant laquelle une problématique ou un fait d'actualité est-il traité ?
- Un même sujet est-il principalement abordé au travers d'enquêtes ou de reportages ?
- Quels sont les espaces géographiques couverts ?
- Les sujets sont-ils abordés dans une perspective de « journalisme constructif » ?

Ces différentes questions d'analyse ont permis de naviguer à travers l'étude de différents sujets en lien avec les médias et les pratiques journalistiques. Plusieurs travaux relatifs aux financements alternatifs des médias, à l'influence de la presse sur la politique, à la place occupée par l'histoire coloniale dans les consciences ou encore, à l'importance du sentiment national en Belgique ont permis de nourrir la réflexion autour de la couverture médiatique composée par les projets du Fonds. En outre, cette exploration est allée de pair avec un voyage parmi plusieurs pans bibliographiques relatifs aux médias et au journalisme et dont certains se sont révélés peu développés. Ainsi, le financement de projets journalistiques en Belgique ou ailleurs au moyen de bourses ne bénéficie d'aucune étude dans la bibliographie francophone. Il n'existe pas non plus d'étude à part entière sur les sujets oubliés ou, au contraire, privilégiés par les médias. La plupart des travaux portent sur les raisons amenant un média à parler ou non d'un sujet issu d'une thématique précise, comme l'environnement ou la culture. Cette absence d'analyse sur la composition de la couverture médiatique en Belgique francophone représente un des principaux obstacles rencontrés lors de la réalisation de cette étude. Les nombreux travaux relatifs au traitement médiatique de thématiques ou de sujets précis, comme l'actualité internationale ou le sport, ont toutefois permis de souligner les points de convergence et de divergence entre la couverture médiatique tissée par les projets du Fonds et les pratiques de la presse quotidienne. Cette étude sur le Fonds pour le journalisme ouvre ainsi la voie à d'autres pour explorer ce sujet riche d'intérêt.

3. Une esquisse de la couverture médiatique du Fonds pour le journalisme

En parcourant les projets soutenus par le Fonds, de nombreuses questions émergent sur le tissage de cette couverture médiatique particulière ainsi que sur les fils et les couleurs qui la

¹² LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 239.

composent. Existe-t-il un intérêt égal pour les différentes problématiques composant l'actualité nationale et internationale ? Les sujets en lien avec la Belgique sont-ils privilégiés ? La sélection des projets est-elle influencée par les préoccupations sociétales du moment ? L'opportunité de réaliser un travail de long terme s'accompagne-t-elle de la volonté d'apporter des solutions ou des pistes de réflexion au travers d'un « journalisme constructif » ?

Cette étude tentera de répondre à chacune de ces questions en dressant un portrait de la couverture médiatique tissée grâce à l'aide financière du Fonds pour le journalisme. À cet effet, elle se structure en deux parties principales. Dans la première, les catégories thématiques identifiées seront décrites. Cette première analyse permettra d'éclairer les pans de l'actualité couverts par les bourses du Fonds et ceux inexplorés. La seconde partie s'intéressera aux éléments constitutifs des sujets : le genre journalistique privilégié par les journalistes boursiers, l'ancrage dans l'actualité, l'espace géographique couvert et la portée constructive des projets.

L'ambition de cette étude ne peut dépasser le stade du tableau incomplet. En raison du temps imparti pour la réalisation de ce mémoire et des conditions sanitaires particulières de cette année 2020, seul un accès aux données des projets retenus par le Fonds pour le journalisme a été possible, autrement dit un accès à la surface de l'iceberg. Un portrait complet ne peut être dressé sans l'analyse des données liées à l'ensemble des sujets non sélectionnés. Lors d'un appel, chaque projet est étudié et noté par un jury composé de professionnels indépendants. Six critères d'appréciation guident le processus de sélection : le caractère exceptionnel du projet, sa valeur informative, son originalité, sa faisabilité, l'intérêt pour le public de la Fédération Wallonie-Bruxelles et finalement, la motivation du demandeur¹³. Les données des projets retenus et recalés permettraient ainsi de mieux définir l'attention portée à certains sujets d'actualité par les journalistes d'une part et par le Fonds pour le journalisme d'autre part. Dans ce même objectif, la composition des jurys entre 2009 et 2019 constituerait aussi une piste de recherche intéressante. Un appel à poursuivre les études sur le sujet.

¹³ FONDS POUR LE JOURNALISME, *Le Fonds* ...

Une couverture inégale de l'actualité

« Tous les sujets peuvent faire l'objet d'enquête [ou de reportage] »¹⁴, précise le Fonds pour le journalisme sur son site internet. Les journalistes disposent ainsi d'une liberté entière pour le choix de la problématique qu'il souhaite couvrir. Le Fonds soutient tant les travaux de recherche que les retours sur l'actualité récurrente ou prévisible, comme les mouvements sociaux ou les élections. Aucune thématique spécifique n'est privilégiée par les critères de sélection définis par le Fonds. La seule condition est d'adopter une démarche journalistique et de développer un projet dont la matière rencontre l'intérêt du public de la Fédération Wallonie-Bruxelles¹⁵. Ce second critère est essentiel en journalisme. Comme le démontre Stéphane Arpin, l'intérêt du public influence le contenu éditorial des médias. « C'est l'une des principales nécessités du métier de journaliste que celle de la réflexivité pour s'ajuster en permanence à un espace social complexe, protéiforme, qui ne cesse d'évoluer. »¹⁶ Dès lors, un sujet rencontrant les faveurs particulières du public ou des journalistes figure-t-il parmi les données du Fonds pour le journalisme ?

Les 228 projets analysés ne révèlent pas un intérêt journalistique égal pour les différentes thématiques composant l'actualité. *Le Monde* et *l'Économie* concentrent la plus grande part de l'attention, avec une soixantaine de sujets composant chacune de ces deux catégories. D'après Laville, l'économie représente également une des thématiques les plus privilégiées par les journalistes français, avec le sport¹⁷. La place grandissante de l'économie dans le traitement de l'actualité est à la fois la conséquence et la cause de l'intérêt croissant pour ce sujet dans la société¹⁸. À l'inverse, l'actualité liée aux mondes politique et judiciaire rencontre un succès moindre. Ces deux catégories comptent respectivement 15 et 12 projets financés par le Fonds. Cette répartition rejoint l'évolution des contenus médiatiques observée par Laville depuis la fin des années 1960 en France. À partir de cette période, l'intérêt journalistique prédominant pour

¹⁴ FONDS POUR LE JOURNALISME, *Avant le projet*, <https://fondspourlejournisme.be/avant-le-projet/> (consulté le 27/07/2020).

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ ARPIN, St., « Pourquoi les médias n'en parlent pas ? » *L'occurrence à l'épreuve du sens commun journalistique et des processus de médiatisation*, dans *Réseaux*, vol. 159, n° 1, 2010, p. 242.

¹⁷ LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 244.

¹⁸ MARTIN-MOMBERT, O., *La fabrication de l'information économique. Synthèse élaborée à partir de la conférence « La fabrication de l'information économique » qui s'est déroulée le 9 novembre 2010 à Lyon, lors des Journées de l'économie*, dans *Idées économiques et sociales*, vol. 164, n° 2, p. 69 ; BOIREAUD, Y., CARLSON, T., FOURNIER, M. et al., *Parle-t-on mal d'économie dans les médias ? Les résultats d'une enquête nationale*, dans *Idées économiques et sociales*, vol. 180, n° 2, p. 6.

la politique, la diplomatie et « l'information sérieuse » glisse progressivement vers d'autres thématiques, telles que l'économie et le divertissement¹⁹.

Entre ces deux pôles *Monde-Économie* et *Politique-Justice*, se situent les rubriques *Culture et Patrimoine* et *Société* avec respectivement une cinquantaine et une quarantaine de reportages et d'enquêtes. Toujours d'après Laville, ces deux catégories bénéficient d'une part croissante dans le traitement de l'actualité depuis la fin des années 1960²⁰. La troisième place occupée par les sujets liés à la culture et au patrimoine s'explique également par le nombre de thématiques regroupées dans cette catégorie, à savoir l'Histoire, le secteur culturel, les médias, le sport, l'environnement et la nature, ainsi que les villes.

Un regard sur chacune de ces six catégories thématiques permet de pointer les pans de l'actualité oubliés ou moins explorés entre 2009 et 2019.

1. Un monde aux couleurs sombres dans le traitement de l'actualité

L'actualité internationale est entraperçue à travers quatre fenêtres principales : l'Union européenne, les phénomènes migratoires, les conflits et violences dans le monde, et les régions touchées par une catastrophe naturelle ou industrielle.

1) L'Union européenne touchée du bout du doigt

L'Union européenne, sujet présentant pourtant la proximité la plus étroite avec le public de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans l'actualité internationale, retient peu l'attention : sept sujets contre 30 pour les conflits et violences, et 19 pour les phénomènes migratoires. Le minimalisme du traitement journalistique de l'Union européenne caractérise également celui des médias quotidiens en Europe, comme le révèle l'étude de Nathalie Brack, Yann-Sven Rittelmeyer et Cristina Stanculescu sur les titres de presse écrite de dix pays. Au moins la moitié du contenu des thématiques européennes relève du registre descriptif et informatif dans quatre pays sur dix²¹. Les informations relayées sont généralement des données brutes ou des communiqués de presse, dénués de contextualisation ou d'éclairage sur le fond du sujet²². Pour Christian Delporte et Marie Lhéault, le fait que les médias ne parlent jamais de l'Union

¹⁹ LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 236-327.

²⁰ *Ibid.*, p. 240.

²¹ BRACK, N., RITTELMAYER, Y.-S. et STANCULESCU, Cr., *L'Europe en campagne électorale : une analyse croisée des médias nationaux*, dans *Politique européenne*, vol. 31, n° 2, 2010, p. 185.

²² DURAND, M. et JORRY, H., *Les médias et l'Union européenne : le prisme national perdure. Entretien avec Gerd G. Kopper, directeur scientifique du projet AIM (Adequate Information Management in Europe)*, dans *Horizons stratégiques*, vol. 4, n° 6, 2007, p. 61.

européenne peut expliquer le faible intérêt des électeurs français pour l'Union et ses instances ainsi que leur manque de perception sur l'importance du Parlement de Strasbourg²³.

Dans les projets soutenus par le Fonds, l'Union européenne est principalement envisagée sous deux angles : d'une part, la libre-circulation et ses effets, comme la mobilité des travailleurs temporaires, et d'autre part, certains aspects du fonctionnement de l'Union mis en lumière par des événements d'actualité, comme les élections ou le phénomène migratoire. Ces sujets figurent également parmi les thèmes récurrents observés par Brack, Rittelmeyer et Stanculescu dans les médias européens lors de la campagne électorale de 2009²⁴. En revanche, aucun des projets financés par le Fonds ne propose une réflexion ou une enquête sur les institutions européennes, le fonctionnement économique de l'Union, son rôle pour les États membres et sur la scène internationale ou encore, sur sa perception par les citoyens européens. Une autre voie inexplorée est celle de la situation d'un ou de plusieurs États membres de l'Union européenne, comme l'Italie, l'Espagne, la Grèce, un pays scandinave ou encore, le Royaume-Uni avec la question du Brexit. De manière générale, dans les médias européens, la vie économique, culturelle ou sociale de l'Union et de ses États membres est oubliée²⁵. Comme nous le verrons²⁶, le traitement médiatique de l'Union européenne uniquement à la faveur du calendrier explique l'absence de sujets sur ces autres facettes de son fonctionnement.

Pour plusieurs auteurs, ce manque de médiatisation engendre un problème de société lié au rôle des médias dans l'Union européenne. En effet, la presse représente la principale source d'information pour les citoyens européens²⁷. De plus, l'absence de média de masse transnational accroît la dépendance de l'Union à la presse nationale pour atteindre ses citoyens²⁸. En 2007, Gerd G. Kopper note toutefois un engouement croissant de la part des médias, des rédacteurs en chef et des journalistes pour améliorer le journalisme européen dans les pays de l'Union²⁹.

2) *L'immigration d'hier et d'aujourd'hui*

Mais l'Union européenne, et plus largement l'Europe, est aussi abordée à plusieurs reprises à travers la question des migrants. Parmi les sujets consacrés à cette question, seuls

²³ DELPORTE, Chr. et LHÉRAULT, M., *Les médias font-ils l'élection ? Retour sur une controverse. Entretien avec René Rémond*, dans *Le Temps des médias*, vol. 3, n° 2, 2004, p. 179.

²⁴ BRACK, N., RITTELMAYER, Y.-S. et STANCULESCU, Cr., *L'Europe en campagne électorale ...*, p. 193-194.

²⁵ NOBRE-CORREIA, J.-M., *Les médias et l'Europe*, dans *Communication et langages*, vol. 140, 2004, p. 139.

²⁶ Voir page 23.

²⁷ FOUGIER, E., *Le journalisme européen, un bien nécessaire*, dans *L'Europe en Formation*, vol. 3, n° 357, 2010, p. 153.

²⁸ BRACK, N., RITTELMAYER, Y.-S. et STANCULESCU, Cr., *L'Europe en campagne électorale ...*, p. 174-175.

²⁹ DURAND, M. et JORRY, H., *Les médias et l'Union européenne ...*, p. 62.

deux s'intéressent à l'immigration vers les États-Unis et le Canada. Tous les autres concernent les phénomènes migratoires vers le territoire européen, tant ceux actuels que passés. En effet, les communautés étrangères présentes en Belgique, dont l'origine remonte aux années 1960 et 1970 pour celles marocaines et turques, occupent le cœur de quelques reportages et enquêtes. Une minorité de projets toutefois, bien que les communautés turques et marocaines figurent parmi les plus représentées dans les médias belges avec les personnes venues d'Europe de l'Est³⁰.

Le plus grand nombre d'enquêtes et de reportages sur l'immigration financés par le Fonds concerne la vague migratoire actuelle, régulièrement au cœur de l'actualité. Elle est étudiée essentiellement à travers les questions du trafic d'enfants et de migrants, des mesures adoptées par l'Union européenne pour freiner le phénomène et de la situation des migrants, adultes comme mineurs, en Belgique. Outre son écho avec l'actualité, la présence de projets sur les vagues migratoires peut s'expliquer par l'opportunité offerte par le Fonds pour réaliser un travail journalistique de long terme. L'immersion parmi les migrants pour la réalisation d'un reportage et l'investigation représentent deux démarches indispensables pour un journalisme de qualité sur l'immigration, rappelle Jean-Paul Marthoz³¹.

3) *Les conflits et violences « proches » de chez nous*

Les violences et les conflits occupent la première place des sujets composant la catégorie *Monde*. Mais un monde restreint au « monde proche de l'Europe ». Les conflits en Afrique, en Asie et en Amérique latine ou du Sud constituent les oubliés de l'actualité, à l'exception de quatre sujets sur les tensions entre l'Inde et le Bangladesh, sur les violences au Mexique et au Burkina Fasso, et sur le mouvement terroriste basque. La majorité des projets soutenus par le Fonds abordent les conflits actuels au Proche-Orient (Syrie, Afghanistan, Irak, Arabie Saoudite, Iran, Israël et Palestine) ainsi que le Printemps arabe en Afrique du Nord, plus précisément en Égypte, en Lybie et au Maroc. Plusieurs études ont déjà souligné la couverture inégale de l'actualité internationale sur le plan géographique³². La « loi de proximité » couplée à l'intensité

³⁰ SAEYS, Fr., LITS, M., DEVROE, I. et DESTERBECQ, J., *La représentation des minorités ethniques dans les médias belges. Rapport de synthèse*, dans AJP, 2007, <http://www.ajp.be/telechargements/Rapportfinalfr3001.pdf>, p. 29 (consulté le 27/07/2020).

³¹ MARTHOZ, J.-P., *Couvrir les migrations*, Louvain-la-Neuve, 2011, <https://www.cairn.info/couvrir-les-migrations--9782804163730-page-57.htm>, § 33-43 (consulté le 27/07/2020).

³² SALINGUE, J., *L'actualité internationale : une information maltraitée*, dans ACRIMED, *Critiques*, 2016, <https://www.acrimed.org/L-actualite-internationale-une-information-maltraitee> (consulté le 27/07/2020) ; BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique de l'actualité internationale : hiérarchies et effets de voisinage*, dans *L'Espace géographique*, vol. 2, n° 45, 2016, p. 124-141 ; GRASLAND, Cl., LAMARCHE-PERRIN, R., LOVELUCK, B. et al., *L'agenda géomédiatique international : analyse multidimensionnelle des flux d'actualité*, dans *L'Espace géographique*, vol. 1, n° 45, p. 25-43.

émotionnelle des faits, comme nous le verrons³³, amène au développement d'une vision centre-périphérie du Monde dans les médias, parsemée de pics de visibilité ponctuels sur les régions frappées par des événements négatifs³⁴.

Les projets sur le Printemps arabe en Afrique du Nord se distinguent par le choix de plusieurs journalistes de s'interroger sur le regard des jeunes générations ou de suivre des activistes ou des révolutionnaires. À l'inverse, les projets sur les tensions au Proche-Orient présentent un traitement de l'actualité relativement classique. Une particularité est la divergence des angles selon l'ancienneté des conflits. Les conséquences des violences, les aspects méconnus de l'événement, les traces laissées dans les paysages physique et social ou les adaptations de la société représentent les questions principalement explorées au sujet des conflits dont les prémices remontent au début du 21^e siècle ou aux années précédentes, comme en Irak, en Afghanistan, en Israël et en Palestine. Dans le cas des guerres plus récentes, en Syrie ou en Lybie par exemple, les enquêtes et reportages s'intéressent surtout aux « aspects pratiques » des guerres : la vente d'armes aux parties belligérantes par des pays européens, les réfugiés de guerre, le recrutement de combattants ...

4) *Les catastrophes, une touche d'actualité positive*

La dernière thématique composant la catégorie *Monde*, mais aussi la plus singulière, concerne la résilience développée par des régions ou des pays touchés par une catastrophe naturelle ou industrielle. En présentant pour deux des sujets le résultat des actions d'adaptation et de reconstruction, elle représente également la thématique la plus positive et la plus constructive des quatre sous-catégories *Monde*. Toutefois, avec seulement trois projets au total sur l'après-catastrophe en Haïti, au Japon et à la Nouvelle-Orléans, le sujet reste peu exploré au regard du nombre de cas similaires dans le monde. Dans la presse quotidienne, les catastrophes sont toutefois plus présentes. Exceptionnelles et sensationnelles, elles représentent en effet un sujet d'attrait pour le public, et donc un gage de vente ou d'audience pour les médias³⁵.

En conclusion, l'actualité internationale est essentiellement abordée sous son aspect le plus sombre, marquée par les violences et les catastrophes humaines. Aucun projet ne s'attache à présenter un pays et peu présentent des solutions déployées face à des situations difficiles ou le résultat de plusieurs années de résilience.

³³ Voir pages 28 et 11.

³⁴ BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique ...*, p. 125 ; GRASLAND, Cl., LAMARCHE-PERRIN, R., LOVELUCK, B. et al., *L'agenda géomédiatique international ...*, p. 26.

³⁵ CARTIER, St., *Le traitement médiatique des catastrophes dans l'histoire, entre oubli et mémoire. Compte rendu de colloque (Grenoble, 10-12 avril 2003)*, dans *Natures Sciences Sociétés*, vol. 12, n° 4, 2004, p. 441.

Cette absence d'actualité positive s'explique par les logiques journalistiques guidant la sélection des sujets. L'intensité émotionnelle des faits représente un des plus vieux ressorts du journalisme³⁶. Comme le rappellent Laurent Beauguitte, Marta Severo et Hugues Pecout, « l'actualité dramatique se vend d'avantage que l'actualité heureuse »³⁷. Par conséquent, les drames humains liés à un phénomène naturel, à un accident technique ou à la volonté humaine incitent les journalistes à s'y intéresser car ils constituent des sujets susceptibles d'attirer la compassion du public et donc, son attention³⁸. Ce critère de sélection des sujets journalistiques influence les espaces géographiques couverts dans l'actualité, comme nous le verrons³⁹. Par ailleurs, la catégorie *Monde* n'illustre pas la nouvelle définition dominante de l'actualité internationale selon Dominique Marchetti, cité par Laville dans son étude. D'après Marchetti, l'actualité internationale « accorde une place importante aux événements imprévus, surprenants, " décalés " (faits divers, histoires humaines, etc.). »⁴⁰ Aucun projet soutenu par le Fonds ne s'intéresse à un événement ou à un fait insolite survenu dans le Monde et se démarquant des thématiques récurrentes.

2. L'économie, royaume de l'investigation

En matière d'économie, les projets soutenus par le Fonds pour le journalisme s'attèlent à décortiquer et éclairer les parts sombres de son fonctionnement. La plupart d'entre eux investissent sur la face cachée ou les dérives de commerces, de financements divers, de montages financiers ou de secteurs de l'emploi.

Parmi l'importante catégorie *Économie*, deux thématiques se démarquent. La première présente une nature purement économique avec l'analyse de modèles économiques présents dans le monde, du développement ou de la transition économique de pays ou de régions étrangères. Trois pays en particulier semblent constituer une source d'inspiration : l'Allemagne, le Bhutan et les États-Unis. Dans la vision centre-périphérie du monde caractérisant le traitement de l'actualité internationale, les puissances politiques et économiques dominent les flux d'information relayés par les médias aux côtés des dyades conflictuelles et des événements particuliers⁴¹. La seconde thématique regroupe des projets de reportages et d'enquêtes portant sur la situation socio-économique de personnes en difficulté. La précarité présente dans la

³⁶ MERCIER, A., *Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité*, dans *Hermès, La Revue*, vol. 3, n° 46, p. 27.

³⁷ BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique ...*, p. 133.

³⁸ MERCIER, A., *Logiques journalistiques ...*, p. 27.

³⁹ Voir page 28.

⁴⁰ LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 246.

⁴¹ BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique ...*, p. 131 et 133-134.

société, la pauvreté, les sans-papiers et l'endettement sont abordés de diverses façons par les journalistes : par le portrait de personnes confrontées à ces difficultés, en s'interrogeant sur la question de leur perception par le reste de la société, de leur accueil et de leur intégration ou encore, en analysant les systèmes de crédit et leurs risques.

Le reste des projets soutenus par le Fonds pour le journalisme se répartit entre des investigations et des reportages sur des cas de trafic et, surtout, de fraude financière, sur les implications, les différentes facettes ou les dessous d'un commerce ou de la production d'un bien spécifique, comme le commerce de roses ou de médicaments, et finalement, sur certains secteurs de l'emploi. Cette dernière thématique est peu développée au regard de sa potentialité et couvre les deux systèmes d'emploi régulièrement pointés⁴² : les contrats d'intérimaire et les titres-services. Un projet toutefois se démarque par l'originalité de son angle et le choix du métier ciblé. En s'intéressant aux vétérinaires ruraux, la journaliste souligne les conséquences en cascade engendrées par l'évolution d'un secteur du marché. De cette façon, elle développe un travail journalistique dont la portée dépasse le centre névralgique du phénomène étudié et les impacts directement visibles.

Finalement, la catégorie *Économie* représente celle illustrant le mieux l'image que le grand public se fait de l'investigation journalistique : révéler les méfaits, corriger les injustices, faire émerger des problématiques d'intérêt public, provoquer des réformes et éclairer le débat public⁴³. Les enquêtes sur les cas de trafic et de fraude ou sur les dessous d'un commerce constituent la majeure partie des projets. Dans le premier cas, outre la présence d'entreprises souvent connues, « le parfum d'immoralité entourant cette forme d'enrichissement facile et l'implication de personnes évoluant à proximité des lieux de pouvoir sont de nature à susciter la curiosité de l'opinion publique que les journalistes cherchent logiquement à satisfaire. »⁴⁴ Dans le second cas, de grandes entreprises sont également souvent concernées, ce qui attire l'attention des médias. Mais le rôle des médias n'est pas seulement intéressé, comme le rappelle Hugues Bouthinon-Dumas. Ces investigations contribuent également à la régulation des marchés en prévenant des infractions ou des dérives⁴⁵.

⁴² Ce second constat concerne uniquement les projets dont le contenu a pu être déterminé lors de l'analyse des données.

⁴³ MARTHOZ, J.-P., *Couvrir les migrations ...*, § 43 ; ACRIMED, *Journalisme d'investigation, journalisme de démolition ?* dans *Délibérée*, vol. 9, n° 1, 2020, p. 91-92.

⁴⁴ BOUTHINON-DUMAS, H., *Le traitement médiatique des affaires de délits d'initiés*, dans *Revue internationale de droit économique*, vol. XXVI, n° 2, 2012, p. 135.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 138.

Les ventes illégales de produits visées par les journalistes correspondent aux plus connues : l'ivoire, la drogue et les œuvres d'art. Dans le cas des infractions financières, l'attention journalistique est principalement centrée sur les mondes du football, des banques, des paradis fiscaux et des affaires. Ces enquêtes détaillent le fonctionnement des réseaux et le rôle des personnalités publiques impliquées dedans. À l'inverse, la nature des commerces ou des productions de biens analysées est plus diversifiée : production de minerais, commerce de roses, industrie de la mode, fabrication des pains, marché des médicaments ... Le point commun de ces projets est de décortiquer les différentes phases de production afin d'identifier les impacts, tant pour l'environnement que pour la santé ou pour les conditions humaines de travail. Une série d'enquêtes s'intéresse également aux activités d'entreprises déterminées. Pour finir, une note plus positive est apportée à la thématique du commerce par des projets analysant de nouveaux modèles d'entreprise comme Uber, le développement de sociétés et l'intervention ou le soutien de pouvoirs publics afin d'assurer le maintien d'industries en Belgique.

3. La politique et la justice, les deux mal-aimées

Habituellement en tête de ligne dans les médias, la catégorie *Politique* représente avec la *Justice* la lanterne rouge des bourses du Fonds pour le journalisme, loin derrière les sujets culturels et sociétaux. Cette place en fin de classement souligne un désintérêt pour la politique, en particulier pour la politique belge, et pour le système judiciaire.

1) La politique belge en deux partis

La politique belge est réduite aux deux principaux partis en Wallonie et en Flandre : le PS et la NV-A. Deux projets s'intéressent respectivement à la situation du parti socialiste et au bilan politique de la NV-A à Anvers, tandis qu'un troisième les compare lors d'un voyage passant par les villes d'Anvers, de Bruxelles et de Charleroi. Sur les 228 sujets financés par le Fonds, un seul offre une réflexion sur notre système politique à partir d'une analyse de son fonctionnement et de comparaisons avec ceux d'autres pays. Aucun autre ne s'interroge sur notre modèle politique, n'enquête sur une institution ou ne dresse le portrait d'une personnalité politique, à l'instar de celui réalisé par un journaliste boursier sur le maire de Reykjavik, la capitale islandaise. Le nombre restreint de projets sur la politique belge soulève un problème similaire à celui pointé pour la couverture médiatique de l'Union européenne. Les médias ne contribuent pas seulement à façonner la vie politique. Ils concourent également à la formation des électeurs en attirant l'attention sur des problématiques. De plus, ils représentent au niveau

national le principal lien entre les citoyens et la politique. Par conséquent, ce dont ils ne parlent pas n'existe pas pour le public⁴⁶.

Cette absence de réflexion sur le système politique caractérise également le traitement de l'actualité politique internationale. Aucun reportage ou enquête n'est consacré à un modèle politique particulier ou à un phénomène politique répandu ou commun à plusieurs régions ou pays. L'ensemble des projets dresse un bilan de la situation politique d'un pays à la mi-mandat d'un dirigeant, comme le Président américain Barack Obama, ou à la veille d'importantes élections, comme la présidentielle de 2010 au Brésil ou les élections générales de 2014 en Inde. En abordant un phénomène plus général, une enquête sur l'impact politique des hackers représente la seule exception de la catégorie *Politique*. Par ailleurs, aucun des pays choisis ne correspond à un voisin ou à un pays proche de la Belgique, à l'exception de l'Espagne.

2) *Les prisons au centre de l'attention journalistique*

Deux questions retiennent principalement l'attention des journalistes boursiers sur l'actualité en lien avec la justice : son fonctionnement, tant celui de la magistrature que de la police, et le système pénitentiaire belge.

L'analyse des données du Fonds révèle un faible intérêt pour le système judiciaire en Belgique ou ailleurs. Seuls quatre sujets sont consacrés à son fonctionnement. Un s'intéresse au processus d'instruction d'un dossier. Deux portent sur le problème de la drogue avec la question de la répression judiciaire de la toxicomanie et celle du travail de la police des stupéfiants contre les trafics. Un dernier concerne la peine de mort aux États-Unis. En dehors de ces projets, aucun ne se penche sur la situation actuelle de la justice et de la police ou ne propose une réflexion sur le système judiciaire ou sur certaines dispositions pénales.

Le système pénitentiaire belge bénéficie du double de projets journalistiques. Parmi eux, plusieurs abordent la question de son fonctionnement dans des enquêtes et reportages sur le système en tant que tel, mais aussi sur les annexes psychiatriques des prisons. Cet intérêt pour la psychiatrie se retrouve également parmi les sujets liés aux questions de santé dans la catégorie *Société*, comme nous le verrons⁴⁷. Parmi les autres thématiques abordées, figurent également celle des projets d'aide ou de réinsertion des condamnés et celle des jeunes face à la justice, plus précisément ceux placés en institution ou incarcérés dans les unités de jeunes délinquants. De nombreuses questions sur le système judiciaire restent inexplorées. Parmi les données du

⁴⁶ DELPORTE, Chr. et LHÉRAULT, M., *Les médias font-ils l'élection ? ...*, p. 179-180.

⁴⁷ Voir page 18.

Fonds pour le journalisme, il n'existe ainsi aucun projet sur le quotidien des personnes incarcérées ou du personnel, sur le problème latent de surpopulation dans les prisons depuis les années 1980 ou sur le manque de moyens financiers, par exemple⁴⁸. Pourtant, les agents pénitentiaires dénoncent régulièrement leurs conditions de travail qu'ils considèrent comme inhumaines, en symétrie avec celles des détenus dégradées par le problème de surpopulation, souligne Marie-Sophie Devresse⁴⁹.

4. La culture et le patrimoine, une catégorie à l'état d'ébauche

L'Histoire, le secteur culturel, les médias, le sport, la nature et l'environnement, les villes ... À l'instar des sujets de *Société*, la catégorie *Culture et Patrimoine* se démarque par la diversité de ses thématiques. Le journalisme culturel se caractérise par l'élargissement constant de son champ d'investigation⁵⁰. Parmi ces thématiques, l'Histoire représente avec 23 sujets celle rencontrant le plus de succès auprès des journalistes. Les autres thématiques ne dépassent pas un à quatre projets, à l'exception des sujets en lien avec la nature et l'environnement ou la recherche scientifique qui rencontrent un intérêt plus vif.

La catégorie *Culture et Patrimoine* et sa thématique *Histoire* soulignent l'intérêt journalistique restreint pour la Belgique comme terrain d'enquête ou de reportage. Les projets se répartissent équitablement entre des sujets sur des événements historiques internationaux et belges. Ce constat peut être interprété comme la traduction du faible sentiment patriotique en Belgique ou du manque de conscience nationale par rapport à d'autres pays, comme la France par exemple. Une situation dont l'origine est antérieure à la crise politique de 2007 causée par la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde, comme le rappelle Jean-Pierre Stroobants. En 1996, Lode Wils constatait déjà l'affaiblissement de la conscience nationale belge avec la montée des sentiments « nationaux » flamand et wallon⁵¹. La couverture journalistique de l'histoire belge renforce en particulier cette impression. Plus de la moitié des projets concerne les deux Guerres mondiales et l'histoire coloniale. Résumée à deux de ses périodes, l'histoire belge demeure largement inexplorée.

Parmi les projets consacrés à la Belgique, l'histoire coloniale offre le constat, peut-être surprenant au regard de l'actualité, d'être un peu plus représentée que celle de la Belgique en

⁴⁸ MARY, Ph., BARTHOLEYNS, Fr. et BÉGHIN, J., *La prison en Belgique : de l'institution totale aux droits des détenus ?*, dans *Déviante et Société*, vol. 30, n° 3, p. 392.

⁴⁹ DEVRESSE, M.-S., *La gestion de la surpopulation pénitentiaire : perspectives politiques, administratives et juridictionnelles*, dans *Droit et société*, vol. 84, n° 2, 2013, p. 339-352.

⁵⁰ SPANO, W., *La culture comme spécialité journalistique*, dans *Le Temps des médias*, vol. 17, n° 2, 2011, p. 164.

⁵¹ STROOBANTS, J.-P., *Le melting pot belge*, dans *Pouvoirs*, vol. 136, n° 1, 2011, p. 125.

tant que telle. Seuls trois sujets s'intéressent à une période ou à un événement en Wallonie autre que les deux Guerres mondiales : l'histoire industrielle du début du XX^e siècle au travers d'une enquête sur la pollution des sols liégeois, l'histoire de la vie quotidienne wallonne et le portrait du Belge Robert Cailliau, un des créateurs d'Internet. Par ailleurs, la présence de projets sur l'histoire coloniale belge souligne l'évolution du traitement médiatique et de la prise de conscience sociale. En 2007, Florence Gillet constatait la persistance du manque d'intérêt de l'opinion publique, à l'exception des cercles politiques et intellectuels, pour cette part de l'histoire bien qu'elle fasse l'objet d'une certaine actualité depuis la fin des années 1990⁵². Une évolution similaire s'observe en France, où une demande sociale sur le passé des relations françaises avec le continent africain s'observe de plus en plus⁵³. Mais se réjouir de la bonne représentation de l'histoire coloniale parmi les sujets historiques soutenus par le Fonds pour le journalisme serait une erreur. En effet, ce bilan reste en demi-teinte. Avec seulement quatre projets sur cette période, le tour de l'histoire coloniale est loin d'être terminé. Un éventail de possibilités s'offre toujours aux journalistes.

Au niveau international, l'histoire est abordée au travers d'événements historiques précis, pour la plupart sanglants : la catastrophe de Tchernobyl, les génocides arméniens et rwandais, la guerre d'Algérie ... Depuis les années 2000, les médias ne craignent plus d'aborder des sujets historiques récents, controversés ou non clos⁵⁴. Certains projets prennent la forme d'investigation historique, comme ceux sur l'assassinat d'Albert Prigogine ou sur un massacre perpétré durant le génocide rwandais. Deux projets se distinguent en abordant une part moins sombre de l'histoire, avec un reportage sur le travail de préservation du patrimoine africain et un sur la carrière de Moïse Katumbi. L'histoire d'un pays, d'un continent ou d'un événement avec une portée plus transnationale, entre autres, figure parmi les rangs des absents des bourses octroyées par le Fonds. De manière générale, l'Histoire est peu investie par les journalistes, tant pour éclairer un événement passé que pour aller chercher des réponses face à une problématique actuelle. Un constat également posé pour la France où l'histoire a disparu de la majorité des programmes télévisés⁵⁵. Mais l'Histoire n'est pas la plus à plaindre.

La culture en général n'est pas explorée par les journalistes. Le secteur culturel est représenté par deux projets sur le milieu musical, le premier présentant le monde des DJ's de

⁵² GILLET, FL., *Contrepoint. L'histoire coloniale en débat : examen d'une Belgique en repentir*, dans *Mouvements*, vol. 51, n° 3, 2007, p. 77.

⁵³ CHRÉTIEN, J.-P., *Le passé colonial : le devoir d'histoire*, dans *Politique africaine*, vol. 98, n° 2, 2005, p. 142.

⁵⁴ VEYRAT-MASSON, I., *Au cœur de la télévision : l'histoire*, dans *Le Débat*, vol. 177, n° 5, 2013, p. 103.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 97.

l'underground et le second enquêtant sur la situation des jeunes groupes de musique en Belgique. Pourtant très présent dans l'actualité quotidienne, le sport occupe seulement le cœur de quatre projets et se résume à trois disciplines : le cyclisme, le ski et le football. Une situation à l'opposé de la couverture médiatique française observée par Laville, où le sport figure parmi les thématiques privilégiées par les rédactions⁵⁶. Les sujets correspondent toutefois à des athlètes et à des compétitions peu connus du grand public, comme Eléonor et Chloé Sana. Ils s'intéressent également à des minorités dans le sport avec deux reportages sur l'handisport et sur le football féminin.

S'interroger sur soi-même figure également en dehors des préoccupations des journalistes. La question des médias est portée par deux projets et est orientée vers des contrées lointaines : le Tchad et le Congo. Enfin, le patrimoine matériel rencontre un succès tout aussi relatif. La seule ville présente parmi les projets soutenus par le Fonds est Bruxelles. La diversité de la capitale est illustrée dans deux reportages photographiques, tandis qu'un troisième projet porte sur son statut plus méconnu de plaque tournante de l'espionnage depuis la Guerre froide. Aucun autre projet ne s'attèle à présenter une ville belge ou ailleurs dans le monde.

Finalement, les patrimoines scientifique et naturel attirent une plus grande part de l'intérêt journalistique par rapport aux autres thématiques précédentes, en dehors de l'Histoire. Six et huit projets leurs sont respectivement consacrés. La question du patrimoine scientifique détient cette spécificité grâce à un journaliste dont les projets soumis et reçus par le Fonds sont tous consacrés à la situation de la recherche scientifique en Belgique. Le cas du patrimoine naturel peut s'expliquer par les préoccupations actuelles. En effet, sur les huit projets, cinq portent sur des questions environnementales, par exemple comme les conséquences d'un insecticide utilisé notamment en Europe. Les trois derniers sujets présentent des milieux naturels, comme le Groenland ou le Parc des Virunga au Congo, ainsi que leurs spécificités, la difficulté de leur préservation ou leurs évolutions, positives comme négatives, au fil du changement climatique et des activités humaines. Depuis le début des années 2000, la médiatisation de l'environnement s'accroît pour trois raisons principales : l'institutionnalisation de l'environnement comme spécialité journalistique, le sentiment que les problèmes environnementaux sont plus graves et donc moins négligeables et finalement, la rentabilité du sujet car l'environnement compte désormais parmi les préoccupations de l'opinion publique⁵⁷.

⁵⁶ LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 244.

⁵⁷ COMBY, J.-B., *Quand l'environnement devient « médiatique »*. *Conditions et effets de l'institutionnalisation d'une spécialité journalistique*, dans *Réseaux*, vol. 157-158, n° 5, 2009, § 1 et 17, <https://doi.org/10.3917/res.157.0157> (consulté le 27/07/2020).

5. Un éventail de thématiques sociétales à explorer

La catégorie *Société* regroupe également une diversité de thématiques importantes : la santé, les rites, pratiques et religions, la mobilité, des catégories sociales spécifiques, l'enseignement et les pratiques de voyage. À l'instar des catégories précédentes, la plupart des thématiques demeurent peu développées dans le traitement de l'actualité.

Le thème de la santé est celui qui recueille le plus de projets, douze au total. Trois sujets principaux se distinguent : la procréation d'enfant au sens large, la psychiatrie et les addictions ou produits nocifs pour la santé. Le premier révèle un intérêt pour les sujets de santé concernant directement les femmes ou plus largement la famille : l'interruption volontaire de grossesse (IVG), le don d'ovocyte, l'adoption et la gestation pour autrui (GPA). La thématique de la procréation concentre en effet près de la moitié des enquêtes et reportages. Cette proportion représente un constat positif par rapport à la sensibilité toujours présente autour de ces questions. En 2015, Alexina Conte, Yannick Gallepie et Ludovic Morel constataient la faible présence de l'IVG à la télévision française, bien que cette pratique médicale soit courante dans la société, ainsi que l'élaboration dans les programmes d'un idéal-type de l'IVG distinguant implicitement le bon avortement du mauvais⁵⁸. Le second sujet en termes d'importance correspond aux addictions et produits toxiques pour la santé. Ces projets d'enquête et de reportage abordent des questions variées, comme celle de la consommation de drogue, de l'addiction aux opiacés ou des solutions de soin développées pour traiter l'obésité chez les jeunes et chez les adolescents. En dernier lieu, viennent deux sujets sur la psychiatrie en Belgique. Ces deux projets s'intéressent ici au traitement de la santé mentale et aux moyens politiques accordés à cette tranche de la médecine. De nombreux sujets liés à la santé restent donc dans l'ombre. Par exemple, les questions relatives à la fin de vie, à la recherche médicale en Belgique, aux traitements utilisés ou à la couverture santé pourraient constituer des champs d'investigation ou de reportage.

Dans l'ordre d'importance numérique, l'enseignement occupe la seconde place. Les niveaux primaire et secondaire représentent la cible privilégiée. Les quatre projets qui leur sont consacrés répondent aux préoccupations du temps : la pénurie de professeurs, le manque de valorisation de l'enseignement technique et les nouvelles méthodes d'apprentissage. L'enseignement universitaire est envisagé seulement dans deux projets, dont un consacré au départ des étudiants en médecine vers la Roumanie pour y poursuivre leur cursus afin d'éviter

⁵⁸ CONTE, A., GALLEPIE, Y. et MOREL, L., *Avorter en prime-time*, dans *L'Homme & la Société*, vol. 198, n° 4, 2015, p. 196.

les obstacles du système belge lié aux quotas, au numéro Inami et au numerus clausus. En revanche, la méthode d'enseignement ou les institutions universitaires ne sont pas envisagées. Plus largement, l'élève en tant que tel ne retient pas l'attention. Les sujets n'adoptent pas l'angle de leur regard, de leur perception de l'enseignement ou de leur bien-être à l'école, par exemple. Les réformes appliquées ces dernières années à l'enseignement, tant celui primaire que secondaire et universitaire, ne suscitent pas non plus la réalisation de projet d'enquête ou de reportage sur le sujet.

La seconde place occupée par l'enseignement est partagée avec la mobilité. Le dénominateur commun de cette thématique est de regrouper des sujets sur deux moyens de transport : le vélo et le chemin de fer. Par contre, la question de la mobilité en tant que telle dans les villes est absente. Les données du Fonds ne contiennent aucune enquête ou reportage sur les infrastructures ou sur les actions développées pour modifier les habitudes de déplacement, par exemple. De ce point de vue, la thématique de la mobilité ne reflète pas les préoccupations actuelles et son traitement dans les médias quotidiens. En premier lieu, le vélo est envisagé sous un angle culturel avec deux sujets sur le sport cycliste en Colombie et au Rwanda, et un sur le vélo dans les pratiques quotidiennes à Bruxelles. En second lieu, les projets relatifs au chemin de fer concernent les infrastructures existantes en Belgique, avec notamment une enquête sur la qualité de l'air dans le métro bruxellois et une sur la fermeture des petites lignes de train en Wallonie.

Quatre minorités présentes dans la société sont éclairées dans une petite série de projets soutenus par le Fonds : les personnes en situation d'handicap, les personnes âgées, les femmes et les homosexuels. Les premières occupent le cœur d'une enquête sur l'accès à la vie affective et à la sexualité pour les personnes porteuses d'un handicap mental. La situation des secondes est questionnée dans le cadre d'une enquête sur leurs conditions de vie, sur les structures d'accueil en Belgique et sur les alternatives aux maisons de repos, entre autres. Bien qu'ils occupent une place de plus en plus récurrente dans le débat public, les femmes et les homosexuels ne bénéficient pas d'un plus grand nombre d'enquêtes ou de reportages. Trois sujets s'interrogent sur leur place dans la société à travers les cas du Rwanda et de l'Inde pour les femmes et celui du Sénégal où les homosexuels sont persécutés, tandis qu'un quatrième s'intéresse aux victimes de violences sexuelles. Minoritaires ou taboues dans la société, ces catégories le sont également dans l'aperçu du traitement journalistique en Belgique francophone offert par l'analyse des données du Fonds. Pourtant, les médias jouent un rôle dans leur reconnaissance en influençant le processus de sélection et de hiérarchisation des problèmes

sociaux. Plus les journalistes en parlent, plus la situation de ces minorités apparaîtra comme un problème à régler dans les sondages d'opinion publique auxquels les politiciens prêtent attention⁵⁹.

Les rites, pratiques et religions constituent l'avant-dernière thématique en lien avec des questions de société présentes parmi les bourses octroyées par le Fonds pour le journalisme. Les cinq enquêtes et reportages sur le sujet concernent les religions les plus fréquemment mentionnées dans l'actualité : les églises évangéliques, la religion chrétienne et la religion islamique. Les angles choisis par les journalistes correspondent à l'évolution du nombre d'églises évangéliques en Belgique, à l'importance de l'Islam radical et à la situation de l'Église catholique à travers la question de ses stratégies pour augmenter son nombre de fidèles dans le monde, des conditions de travail des prêtres ou des nouveaux membres des clergés régulier et séculier. Parmi les projets soutenus par ces bourses, aucun sujet ne concerne les autres branches de la religion chrétienne, comme le protestantisme ou le judaïsme, les sectes ou autres mouvements idéologiques présents en Belgique ou ailleurs dans le monde. Un seul sujet s'interroge sur une problématique liée étroitement aux rites et pratiques : la surpopulation des cimetières en Belgique, en partie liée à des rites funéraires anciens.

Finalement, deux projets développent la thématique des pratiques de voyage, moins courante dans la couverture journalistique habituelle. Tous les deux s'intéressent à deux nouveaux modes de voyage : le mouvement Urbex et les voyageurs backpackers. Cette thématique présente un vaste panel de possibilités. Le voyage est une pratique mais aussi une économie à part entière. Les nouvelles pratiques de voyage, comme le « slow travel » ou les projets de tour du monde de plus en plus répandus, les destinations privilégiées ou encore, l'économie touristique peuvent faire l'objet d'enquêtes ou de reportages approfondis.

En conclusion, la couverture médiatique développée en Belgique francophone avec l'aide du Fonds se caractérise par la diversité des sujets abordés. Le nombre de thématiques inexplorées ou brièvement abordées éloigne toutefois le risque de redondance. Le portrait des projets du Fonds ne s'arrête toutefois pas ici. Une fois le sujet choisi, le genre journalistique et l'angle sous lequel l'aborder doivent encore être déterminés. Cet ensemble de décisions est également révélateur des pratiques journalistiques caractérisant la couverture médiatique composée par les projets du Fonds pour le journalisme.

⁵⁹ DAMON, J., *La question sdf au prisme des médias*, dans *Espaces et sociétés*, vol. 116-117, n° 1, 2004, p. 99-100.

Les projets, miroirs des pratiques journalistiques et de la société

Rencontrer l'intérêt du public de la Fédération Wallonie-Bruxelles tout en développant une démarche journalistique figure parmi les principaux critères de sélection. Cette tâche ne dépend pas seulement du choix du sujet mais également du genre journalistique privilégié et de l'angle adopté. Les choix posés par les journalistes boursiers du Fonds pour le journalisme permettent d'obtenir un aperçu des tendances journalistiques en Fédération Wallonie-Bruxelles durant ces dix dernières années. Existe-t-il un genre privilégié ? Les sujets traités correspondent-ils aux préoccupations actuelles au moment de la soumission du projet ? Les journalistes favorisent-ils des terrains de proximité ? Profitent-ils du soutien financier du Fonds pour développer un journalisme apportant des solutions ou des pistes de réflexion ? L'analyse des angles et de leur traitement permet d'apporter une réponse à ces diverses questions.

1. Le choix du genre

Malgré la diversité de leurs sujets, les 228 projets sont reliés par un dénominateur commun : la démarche journalistique, une des premières conditions de leur éligibilité. Tous entrent dans le champ du reportage, de l'enquête ou de l'investigation. À l'instar des sujets couverts par les journalistes, la prépondérance de l'enquête ou du reportage varie d'une thématique à une autre. Seule la couverture journalistique sur les phénomènes migratoires et sur le système pénitentiaire présente un nombre équivalent de reportages et d'enquêtes. À l'inverse, certaines thématiques se caractérisent par une nette prépondérance d'un de ces deux genres journalistiques. Par exemple, l'ensemble des sujets sur les cas de fraude, de trafic ou sur les dessous d'un commerce prennent la forme d'une enquête, voire d'une investigation, genre auxquels ils se prêtent bien comme nous l'avons vu⁶⁰. À première vue plus inhabituel, ce genre journalistique est également utilisé pour certains sujets historiques pour lesquels des parts d'ombre subsistent, tel que l'assassinat d'Albert Prigogine. Situé dans le passé et rempli de références historiques, le fait divers revient régulièrement dans la programmation historique au travers de reconstitutions de procès ou de contre-enquêtes⁶¹.

Pour sa part, le reportage est privilégié pour la couverture des conflits, des bilans politiques à la veille d'une élection ou durant un mandat, ou pour les sujets en lien avec la culture et le patrimoine. Parmi ces derniers, certains sujets relatifs à des événements historiques tendent vers le genre du documentaire, comme le projet consacré à la carrière de Moïse Katumbi ou celui sur le génocide arménien. Ils se composent à la fois d'éléments d'archives et de

⁶⁰ Voir page 12.

⁶¹ VEYRAT-MASSON, I., *Au cœur de la télévision ...*, p. 102.

témoignages afin de retracer un événement ou une période de vie, tandis que les reportages historiques reposent essentiellement sur le récit de témoins directs ou indirects. Finalement, la part croissante de la dimension humaine dans la représentation des événements donnée par les médias, grâce notamment grâce au reportage, caractérise la couverture médiatique des conflits depuis le milieu des années 2000. Le temps et les moyens financiers indispensables à cette pratique journalistique humaniste peuvent expliquer le nombre de reportages sur les conflits parmi les bourses du Fonds pour le journalisme⁶².

2. Le journalisme, reflet du temps, de la société et de ses préoccupations

En journalisme, l'ancrage dans l'actualité constitue un des premiers critères pour définir son sujet d'enquête ou de reportage et l'angle sous lequel l'aborder⁶³. L'aptitude à développer des sujets en phase avec l'actualité représente un critère de richesse de l'information et donc, de qualité éditoriale⁶⁴. Elle assure également une plus grande réceptivité auprès du public⁶⁵. L'influence du temps et des événements peut être observée parmi les projets soutenus par le Fonds pour le journalisme. D'après l'analyse des dates de soumission et de parution, l'intérêt journalistique pour certains sujets semble être lié à un événement particulier ou à un contexte précis, tandis que pour d'autres, il semble être entretenu par l'actualité tout au long de cette dernière décennie ou, à l'inverse, être indépendant du cours des événements dans le monde et dans la société.

1) À la Une depuis dix ans

Le système pénitentiaire belge, les minorités dans la société, les phénomènes migratoires ou le secteur culturel représentent des sujets couverts à plusieurs reprises depuis la création du Fonds pour le journalisme en 2009. Ces questions retiennent visiblement l'attention depuis dix ans. L'hypothèse principale est leur retour fréquent parmi les titres de l'actualité ou parmi les préoccupations sociales. Par exemple, la constance des projets sur la question migratoire souligne la fréquence de cette problématique dans l'actualité entre 2009 et 2019. Les projets postérieurs à 2015 coïncident notamment avec le retour de la question migratoire dans l'actualité causé par l'afflux d'étrangers durant l'été et la crise d'accueil engendrée⁶⁶.

⁶² LAVILLE, C., *Transformations des contenus ...*, p. 243.

⁶³ GREVISSE, B., *Écritures journalistiques ...*, p. 51.

⁶⁴ CARIOUX, Chr., LYUBAREVA, I. et ROCHELANDET, F., *Crowdfunding et qualité de l'information ...*, p. 32.

⁶⁵ RESTIER-MELLERAY, Chr., *La proximité dans les médias : retour sur une « loi »*, dans LE BART, Chr. et LEFEBVRE, R., dir., *La proximité en politique. Usages, rhétoriques, pratiques*, nouv. éd., Rennes, 2005, § 21, <https://doi.org/10.4000/books.pur.9715> (consulté le 27/07/2020).

⁶⁶ MAUZÉ, Gr., *Immigration : les dessous d'un retour en grâce médiatique*, dans *Politique. Revue belge d'analyse et de débat*, 2015, <https://www.revuepolitique.be/immigration-les-dessous-dun-retour-en-grace-mediatique/> (consulté le 27/07/2020).

Un autre cas de figure correspond aux sujets liés à l'économie. Presque chaque année, des projets relatifs à un modèle économique dans le monde, à des cas de fraude ou de trafic, aux dessous d'un commerce ou de la production d'un bien, ou à des questions d'ordre socio-économique ont été financés par le Fonds pour le journalisme. La thématique de l'économie semble intemporelle, ou du moins toujours source de sujets neufs pour les journalistes et source d'intérêt pour le public. Yannick Boireaud *et alii* ne constatent pas non plus de phénomène de saturation ressenti par le public français vis-à-vis des sujets économiques dans les médias⁶⁷.

2) Des sujets fruits de l'actualité

À l'inverse, la couverture de certains sujets est suscitée par des événements spécifiques, dont la plupart sont prévisibles. Les agendas médiatiques et politiques s'influencent mutuellement et à des degrés divers selon les conditions, notent Rens Vliegthart et Stefaan Walgrave⁶⁸. Par exemple, tous les sujets politiques soutenus par le Fonds précèdent ou suivent d'importantes élections. Environ six mois avant les élections fédérales de 2014 et de 2019 en Belgique, les deux enquêtes respectivement consacrées au Parti socialiste et à la NV-A étaient publiées dans la presse. Les élections congolaises, indiennes ou brésiliennes de 2016, de 2014 et de 2010 ont également donné l'occasion de produire des reportages sur le processus électoral dans le premier cas, sur la place et le regard des femmes indiennes dans le deuxième cas, et sur la situation politique du Brésil dans le dernier cas. Dans la même lignée, l'Union européenne bénéficie du regard de la presse au gré de l'actualité prévisible. Selon Lucy Bagnet et Arnaud Fouquet, l'*agenda setting* détermine l'importance à accorder à l'Europe⁶⁹. Ainsi, la présence de responsables nationaux explique l'attention accordée par la presse aux sommets des chefs d'État et de gouvernement, aux négociations marathon à Bruxelles ou aux débats parlementaires⁷⁰. Ce traitement médiatique consacré à l'Union à la faveur du calendrier explique l'absence de sujets sur les autres facettes de son fonctionnement ou sur la vie quotidienne de ses États membres, comme nous l'avons vu précédemment⁷¹.

Les réformes politiques peuvent également attirer l'attention sur certaines problématiques, comme l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. La plupart des projets sur le sujet ont été soumis entre 2016 et 2018. L'élaboration du Pacte d'excellence a débuté en 2015 et s'est

⁶⁷ BOIREAUD, Y., CARLSON, T., FOURNIER, M. et al., *Parle-t-on mal d'économie ...*, p. 10.

⁶⁸ Vliegthart, R. et Walgrave, St., *Média et politique. Les conditions de l'effet des médias sur l'agenda parlementaire belge*, dans *Revue internationale de politique comparée*, vol. 3, n° 16, 2009, p. 423.

⁶⁹ Bagnet, L. et Fouquet, A., *L'Europe dans les médias : effets de contexte*, dans *Connexions*, vol. 2, n° 84, 2005, p. 105.

⁷⁰ Nobre-Correia, J.-M., *Les médias et l'Europe ...*, p. 139.

⁷¹ Voir page 8.

poursuivie en décembre 2016 avec la présentation des travaux du groupe central chargé du pilotage de la réforme⁷². Mais, une autre problématique peut avoir attiré l'attention sur la question de l'enseignement : le manque de professeurs dans l'enseignement secondaire. En 2016 et 2017, la réforme des titres entraîne une aggravation de la pénurie d'enseignants en Fédération Wallonie-Bruxelles d'après plusieurs directeurs du secondaire libre⁷³. Du côté de l'enseignement universitaire, l'année académique 2014-2015 s'accompagne de l'application du décret Paysage et de nouveaux débats sur le nombre d'étudiants en médecine et en dentisterie⁷⁴. Face au manque de numéros Inami, une première solution négociée entre la Ministre fédérale de la Santé, Maggie de Block, et le Ministre francophone de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, est l'instauration d'un concours en fin de première année. Remise en question par un avis du Conseil d'État, l'idée est remplacée par la décision d'octroyer un numéro Inami à tous les étudiants engagés dans un cursus, à condition d'instaurer un examen d'entrée⁷⁵. Débutée en 2016, l'enquête sur le départ de Belges pour la Roumanie afin d'y effectuer leurs études de médecine s'inscrit dans ce contexte.

Parmi les sujets relatifs aux religions, l'ensemble des projets d'enquête et de reportage sur la religion catholique est postérieur à l'élection du Pape François en 2013. Ils possèdent comme autre point commun de s'interroger sur la situation du catholicisme dans la société. L'ouverture d'un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Église catholique peut expliquer cet intérêt journalistique. En effet, le choix d'un Souverain pontife argentin à la fois marque le début de la mondialisation de la Papauté et souligne l'épuisement du catholicisme européen incapable de proposer un candidat suffisamment charismatique pour la fonction⁷⁶. En 2013, l'élection du Pape François n'est pas le seul événement à susciter des réflexions sur les religions présentes en Belgique. En décembre, le projet d'enquête sur l'Islam radical est soumis et accepté par le Fonds pour le journalisme. Durant les mois précédents, les départs de combattants belges pour

⁷² AUPAIX, R., *Quelles aides personnalisées pour les élèves en Fédération Wallonie Bruxelles (FWB) ?*, dans *Administration & Éducation*, vol. 150, n° 2, p. 145.

⁷³ BURGRAFF, É., *Pourquoi les classes sans prof se multiplient-elles ?*, dans *Le Soir*, 08/01/2019, <https://plus.lesoir.be/199283/article/2019-01-08/pourquoi-les-classes-sans-prof-se-multiplient-elles> (consulté le 27/07/2020).

⁷⁴ CHARLIER, J.-É. et MOLITOR, M., *Le décret définissant le paysage de l'enseignement supérieur (« décret Marcourt »)*, dans *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 2273-2274, n° 28, 2015, p. 5.

⁷⁵ LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE, *Étudiants versus numéro INAMI, un imbroglio politique !*, 06/10/2016, https://ligue-enseignement.be/etudiants-versus-numero-inami-un-imbroglio-politique/#_ftnref6 (consulté le 27/07/2020) ; RTBF, *L'examen d'entrée en médecine sur la table du gouvernement de la Fédération ce mercredi*, 22/11/2016, https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_1-examen-d-entree-en-medecine-sur-la-table-du-gouvernement-de-federation-ce-mercredi?id=9461592 (consulté le 27/07/2020).

⁷⁶ DE CHARENTENAY, P., *Le pape François, un nouvel acteur sur la scène mondiale. À la recherche de la paix*, dans MONTBRIAL, Th., dir., *Le défi des émergents*, Paris, 2014, p. 332-333 (Ramses, 2015).

la Syrie se multiplient⁷⁷. Plusieurs membres de l'organisation Sharia for Belgium sont également soupçonnés de recruter des combattants pour la guerre civile en Syrie⁷⁸.

La couverture des conflits au Proche-Orient et du Printemps arabe dans les pays nord-africains correspond au début de leur éclatement, à des dates-clés comme le retrait des troupes américaines d'Irak en 2011 ou à la durée de leurs répercussions dans le temps. Ainsi, la vague de Printemps arabes, dont le début correspond à l'année 2010 et la fin à décembre 2012 environ, fait l'objet d'enquêtes et de reportages entre 2011 et 2015.

Un dernier exemple correspond aux sujets relatifs à l'Histoire. À quelques exceptions près, tous les projets sont réalisés en vue ou à la suite d'une date anniversaire. Par exemple, le cinquantième anniversaire de la décolonisation du Congo et le centenaire de la Première Guerre mondiale ont donné lieu à plusieurs reportages soutenus par le Fonds pour le journalisme. De manière générale, les commémorations et les anniversaires représentent des temps forts pour les sujets relatifs à l'Histoire, en particulier pour les émissions télévisées⁷⁹.

3) *Dans l'air du temps*

À côté des sujets présents dans l'actualité depuis dix ans ou mis en lumière par des événements particuliers, se trouve une troisième série dont la particularité semble être de refléter les tendances et les préoccupations de la société. Entre les appels de 2009 et de 2019, l'apparition de thématiques durant la seconde moitié des années 2010 et la disparition d'autres durant cette période peuvent être observées. Ce constat rejoint celui d'Arnaud Mercier au sujet des logiques journalistiques. « Certains thèmes composent un air du temps, qui assurent aux faits qui entrent dans cette catégorie une plus grande visibilité. »⁸⁰

Depuis 2016, aucun projet ne porte sur la justice ou sur la police en Belgique, ce qui peut traduire un phénomène de saturation sur le sujet. Les problèmes de financement et la lenteur du suivi des dossiers judiciaires occupent pourtant ponctuellement les devants de l'actualité quotidienne. Durant ces dernières années, la police est également présente au sein du débat public, en raison du manque de moyens, de son image négative dans la société ou des problèmes

⁷⁷ LE SOIR, 151 des 426 combattants belges partis en Syrie sont morts, selon le ministre de Crem, 30/11/2019, <https://plus.lesoir.be/263910/article/2019-11-30/151-des-426-combattants-belges-partis-en-syrie-sont-morts-selon-le-ministre-de> (consulté le 27/07/2020).

⁷⁸ L'ECHO, Sharia4Belgium : 15 ans de prison requis pour Belkacem, 20/09/2014, https://www.lecho.be/economie-politique/belgique-general/Sharia4Belgium-15-ans-de-prison-requis-pour-Belkacem/9550498?itm_campaign=nextarticle (consulté le 27/07/2020).

⁷⁹ VEYRAT-MASSON, I., *Au cœur de la télévision ...*, p. 104.

⁸⁰ MERCIER, A., *Logiques journalistiques ...*, p. 30.

de violences policières. Un phénomène similaire s'observe pour les projets consacrés à la ville de Bruxelles. Tous sont antérieurs à 2015 et notamment, aux attentats du 22 mars 2016.

Les données du Fonds révèlent l'apparition de plusieurs thématiques dans la seconde moitié des années 2010. À partir de 2015, les enquêtes et reportages sur un secteur particulier de l'emploi s'ajoutent à la liste des bourses octroyées. Les projets relatifs aux addictions et aux produits nocifs pour la santé apparaissent à partir de 2017. En 2003, Emmanuel Henry notait toutefois pour la France la place déjà croissante occupée par les questions de santé dans les médias. « Au sein de cette actualité, s'est progressivement constituée et imposée une catégorie spécifique de définition des problèmes : celle de crise, d'affaire ou de scandale de santé publique. »⁸¹ Deux autres thématiques en particulier semblent liées aux préoccupations sociétales de ces dernières années. La mobilité et l'environnement bénéficient de plusieurs projets d'enquête et de reportage à partir de 2015, année de l'adoption de l'accord international sur le climat lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP 21).

Mais, l'apparition de nouvelles thématiques ne reflètent pas toujours les dernières préoccupations et tendances de la société. Par exemple, les deux projets relatifs aux pratiques de voyage ont été soumis en 2014 et 2019. Le succès du mouvement urbex et des voyages en sac à dos, deux tendances très présentes sur les réseaux sociaux ces dernières années, est pourtant bien antérieur. L'exploration urbaine se popularise aux États-Unis durant les années 1990, tandis que le phénomène des tours du monde et des backpackers connaît une nouvelle vogue à partir de 2010⁸². Ces deux cas soulignent l'intérêt de comparer lors d'études futures les différentes observations tirées de l'analyse du Fonds avec le traitement de l'actualité par les médias et de les mettre en perspective avec les différentes études scientifiques existantes sur les thématiques et phénomènes pointés. À nouveau, les données des projets non-sélectionnés apporteraient certainement de nouveaux éclairages sur l'intérêt porté par les journalistes aux différentes thématiques relevées.

3. L'orientation donnée à l'angle et au projet

Une fois le sujet et le genre journalistique du projet choisis, l'angle sous lequel l'aborder doit encore être défini. Il se compose notamment de deux critères : le terrain d'enquête ou de

⁸¹ HENRY, E., *Du silence au scandale. Des difficultés des médias d'information à se saisir de la question de l'amiante*, dans *Réseaux*, vol. 122, n° 6, 2003, p. 239.

⁸² FRYDMAN, A., *Urbex : l'art d'être un Indiana Jones*, dans LE POINT, 09/05/2019, https://www.lepoint.fr/art-de-vivre/urbex-l-art-d-etre-un-indiana-jones-09-05-2019-2311652_4.php# (consulté le 30/07/2020) ; LE BIGOT, Br., *Le « tour du monde » des backpackers, voyage normalisé ?*, dans *Via* [en ligne], vol. 9, 2016, § 5, <https://doi.org/10.4000/viatourism.316> (consulté le 19/07/2020).

reportage et la portée donnée au projet. Quelle place occupe la Belgique comme terrain parmi les projets du Fonds ? Les journalistes privilégient-ils pour leur projets une portée purement informative ou plutôt constructive avec l'apport de réponses ou de pistes de réflexion ? La réponse apportée à ces deux questions par l'analyse des données permet ainsi de préciser un peu plus la couverture de l'actualité soutenue par le Fonds.

1) Des espaces géographiques régis par la loi de proximité

Parmi les 228 sujets d'enquêtes et de reportages, tous les continents sont représentés. L'Europe arrive en tête, suivie par l'Afrique avec une trentaine de sujets, par l'Asie et par le continent américain avec une vingtaine de sujets chacun. La faible couverture de l'Afrique dans la presse quotidienne est pourtant pointée à deux reprises en 2002 et en 2016⁸³. La Belgique regroupe trois-quarts des sujets concernant un pays européen et environ un tiers du nombre total de projets analysés. D'une thématique à une autre, sa présence peut varier du tout au presque rien dans le traitement de certains sujets.

Plusieurs thématiques sont envisagées uniquement sous l'angle de la Belgique, à une exception près. Leur point commun est de concerner le fonctionnement de la société et donc le public de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit des projets relatifs à la justice, à l'emploi, aux personnes confrontées à des difficultés socio-économiques, à la santé, à la religion, aux rites et aux pratiques, à l'enseignement et finalement, au secteur culturel. Le seul regard tourné vers l'extérieur correspond au reportage sur un condamné à mort aux États-Unis.

La Belgique est également employée comme point d'ancrage et comme accroche pour une série de sujets se déroulant à l'étranger ou possédant une dimension internationale. La plupart des enquêtes et reportages sur l'arrivée ou la situation des migrants en Europe, sur des cas de fraude et de trafic, ou sur les dessous d'un commerce démarrent ou passent par la Belgique. Le problème des trafics de migrants ou de drogue sont ainsi éclairés via des enquêtes sur des filières dont la Belgique représente une plaque tournante ou la destination finale. Les cas de fraude visés par des investigations, soit se déroulent en Belgique comme l'affaire Infrabel, soit impliquent des Belges dont la plupart possèdent un statut public. Un dernier exemple est constitué par les productions de biens décortiquées par les journalistes. Ces enquêtes remontent toutes à contre-courant les filières de production à partir de la Belgique, à l'instar de celles sur les roses vendues à la Saint-Valentin ou sur le recyclage des déchets

⁸³ DUPAQUIER, J.-Fr., *Informers sur l'Afrique : « Silence, les consommateurs d'informations ne sont pas intéressés, ou ne sont pas solvables »*, dans *Mouvements*, vol. 21-22, n° 3, p. 89 ; BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique ...*, p. 134.

électroniques. Les conflits toujours en cours sur le terrain, comme les guerres civiles syrienne et lybienne, se singularisent également par cette approche journalistique. Plusieurs enquêtes s'intéressent par exemple à la présence d'armes belges dans ces deux conflits.

L'inclusion de la Belgique dans ces enquêtes avec une dimension internationale renvoie à la loi dite du « mort/kilomètre ». La proximité géographique représente un impératif essentiel en journalisme⁸⁴. En effet, le public s'intéresse à ce qui est géographiquement le plus proche de lui. Pour cette raison, plus un élément est lointain, plus il devra être meurtrier ou sensationnel pour attirer l'attention de l'opinion publique et donc, des médias⁸⁵. Ainsi, une possibilité pour couvrir des espaces géographiques éloignés est d'inscrire son sujet dans une dimension locale⁸⁶. De plus, l'utilisation de la Belgique comme point d'ancrage permet de démontrer qu'elle est également impliquée. Il ne s'agit pas seulement d'événements lointains, détachés de nous et de notre intérêt, et concernant seulement les pays touchés.

Finalement, dans le traitement de certains sujets, la Belgique est absente ou minoritaire parmi les espaces géographiques couverts. Dans la plupart des cas, elle renferme pourtant de nombreuses possibilités d'enquêtes ou de reportages. Tout d'abord, la série de projets dressant le bilan politique d'un pays ou analysant son modèle économique comprend seulement deux sujets sur le cas de la Belgique. Tous les autres concernent des pays étrangers, dont la plupart possèdent une réalité économique ou politique différente comme celle du Brésil, de l'Inde, du Congo ou du Bhutan. Ensuite, la Belgique brille par son absence presque complète dans la thématique rassemblant les sujets sportifs. Ses seules représentantes sont les championnes olympiques de ski alpin handisport, Eléonor et Chloé Sana. Les autres projets se tournent vers des pays lointains, comme le Rwanda ou la Colombie, pour traiter une discipline pourtant très développée en Belgique : le cyclisme. Toujours dans le domaine culturel, l'histoire belge retient peu l'attention journalistique, comme nous l'avons vu⁸⁷. Finalement, toute une série de préoccupations sociales, présentes en Europe et nous concernant directement, sont explorées dans des reportages et enquêtes réalisés à l'étranger. Par exemple, la place des femmes et des homosexuels dans la société est envisagée uniquement à l'échelle de l'Afrique et de l'Inde.

⁸⁴ FOUGIER, E., *Le journalisme européen* ..., p. 157 ; RESTIER-MELLERAY, Chr., *La proximité dans les médias* ..., § 24-25.

⁸⁵ MERCIER, A., *Logiques journalistiques* ..., p. 27 ; BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique* ..., p. 136.

⁸⁶ GREVISSE, B., *Écritures journalistiques* ..., p. 52.

⁸⁷ Voir pages 15-16.

Pourtant, cette question concerne également la société belge. Similairement, les seuls projets consacrés aux médias s'intéressent aux cas du Congo et du Tchad.

2) *Une couverture médiatique à plusieurs reprises constructive*

Depuis les années 2010, le journalisme constructif ou de solutions se développe dans les médias⁸⁸. Ainsi, en octobre 2019, les médias francophones belges participent à la première « Semaine de l'info constructive » en Belgique⁸⁹. Cette démarche journalistique vise d'une part à proposer des solutions aux problèmes constatés et à avoir un impact sur la société et, d'autre part, à répondre au reproche fait aux médias par le public de traiter seulement l'actualité négative⁹⁰.

À l'exception des cas de fraude ou de trafic, toutes les thématiques contiennent quelques sujets proposant une approche constructive de l'actualité. La société et la culture représentent celles possédant le plus grand nombre de projets constructifs. Elles figurent également parmi les thématiques les plus abordées par le journalisme constructif dans les médias, à travers des sujets sur la santé, sur l'environnement et le développement durable ou sur l'enseignement⁹¹.

Les journalistes inscrivent de différentes façons leurs projets dans le genre du journalisme constructif. Certains s'intéressent à des sujets représentant un défi pour la société ou étant peu abordés dans le débat public et, pour cette raison, étant considérés comme sensibles ou polémiques. D'autres apportent des pistes de réflexion ou de solution, voire un peu d'espoir.

Dans le premier cas, se trouvent notamment les sujets liés à l'environnement ou à des épisodes passés douloureux ou méconnus, comme l'impact du réchauffement climatique sur la population groenlandaise, la défense d'Arméniens par des Turcs lors du génocide ou les vétérans congolais des deux guerres mondiales. Dans le second cas, de nombreux exemples peuvent être proposés : l'analyse de différents modèles politiques pour proposer une réflexion sur le système démocratique belge, l'étude de transition économique ou énergétique opérée par différentes régions ou pays, un reportage sur des personnes sans domicile fixe ayant retrouvé une existence digne grâce à un travail de bénévole ... Quelle que soit leur approche constructive, l'ensemble de ces sujets offre un apport plus vaste que le simple fait d'informer ou d'éclairer une problématique.

⁸⁸ WATINE, Th., *Le modèle du « Journalism public »*, dans *Hermès, La Revue*, vol. 35, n° 1, 2003, p. 231.

⁸⁹ LE VIF L'EXPRESS, *Semaine de l'Info Constructive : rendre à l'information son caractère inspirant*, 21/10/2019, <https://www.levif.be/actualite/belgique/semaine-de-l-info-constructive-rendre-a-l-information-son-caractere-inspirant/article-belga-1205553.html> (consulté le 30/07/2020).

⁹⁰ AMIEL, P., *Le journalisme de solutions*, Grenoble, 2020, p. 9 et 14.

⁹¹ *Ibid.*, p. 81-87.

Conclusion

Depuis 2009, les projets d'enquête et de reportage financés par le Fonds pour le journalisme reflètent, du moins en partie, les pratiques journalistiques développées dans les médias belges francophones. Un regard sur leurs caractéristiques offre de nombreux éclairages sur la couverture médiatique tissée avec le soutien du Fonds, depuis les thématiques abordées à l'angle privilégié.

Tout d'abord, l'analyse des données permet d'identifier la composition de cette couverture. Elle révèle notamment la nette prépondérance de certaines catégories de sujets par rapport à d'autres, comme l'économie et l'actualité internationale face à la politique et à la justice. Un deuxième constat correspond à la diversité des thèmes abordés et à la prépondérance de certains parmi les projets. Mais, de nombreux trous parsèment le traitement médiatique de l'actualité construit par les projets du Fonds. Parmi les oubliés et les sujets seulement effleurés figurent les institutions politiques belges et européennes, la situation de la justice ou encore, la culture dans tous ses domaines.

Ensuite, l'analyse des choix posés par les journalistes lors de la construction de leurs sujets éclaire de nombreuses facettes des logiques journalistiques présentes en Belgique francophone. Ainsi, le recours à l'enquête ou au reportage est privilégié pour certaines thématiques, telles que les fraudes dans le premier cas et la couverture des conflits dans le second cas. Enfin, le critère de proximité temporelle et géographique influence nettement la couverture de l'actualité. Seules quelques thématiques semblent échapper au court du temps comme les sujets économiques, tandis que d'autres défient la loi du mort/kilomètre en ne privilégiant pas la Belgique comme terrain, à l'instar des sujets politiques ou sportifs.

Finalement, les données fournies par le Fonds offre un regard sur une partie infime du travail journalistique en Fédération Wallonie-Bruxelles et sur son action de soutien. Pour le futur, il serait intéressant de développer des études comparatives plus approfondies avec le traitement de l'actualité dans les médias afin de vérifier si ces données n'offrent pas une vision tronquée de la réalité. Dans ce même objectif, comparer les données des sujets soutenus avec celles des projets non-sélectionnés par les jurys s'avèrent indispensable. Par exemple, la taille restreinte de la catégorie *Politique* s'explique-t-elle par le faible nombre de projets soumis sur le sujet ou par le nombre important de projets rejetés ? En outre, l'analyse seule des données du Fonds ne permet pas de déterminer si l'intérêt observé pour une thématique particulière est lié à celui du public, à la sensibilité des journalistes ou à la composition des jurys. En définitive, le Fonds pour le journalisme offre encore de nombreuses possibilités d'étude.

Bibliographie

ACRIMED, *Journalisme d'investigation, journalisme de démolition ?* dans *Délibérée*, vol. 9, n° 1, 2020, p. 89-93.

AMIEL, P., *Le journalisme de solutions*, Grenoble, 2020.

ARPIN, St., « *Pourquoi les médias n'en parlent pas ?* » *L'occurrence à l'épreuve du sens commun journalistique et des processus de médiatisation*, dans *Réseaux*, vol. 159, n° 1, 2010, p. 219-247.

ASSOCIATION DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS (AJP), *Le Fonds pour le journalisme*, <http://www.ajp.be/fonds-pour-le-journalisme/> (consulté le 15/07/2020).

AUPAIX, R., *Quelles aides personnalisées pour les élèves en Fédération Wallonie Bruxelles (FWB) ?*, dans *Administration & Éducation*, vol. 150, n° 2, p. 145-151.

BAUGNET, L. et FOUQUET, A., *L'Europe dans les médias : effets de contexte*, dans *Connexions*, vol. 2, n° 84, 2005, p. 87-109.

BEAUGUITTE, L., SEVERO, M. et PECOUT, H., *Une analyse géomédiatique de l'actualité internationale : hiérarchies et effets de voisinage*, dans *L'Espace géographique*, vol. 2, n° 45, 2016, p. 124-141.

BOIREAUD, Y., CARLSON, T., FOURNIER, M. et al., *Parle-t-on mal d'économie dans les médias ? Les résultats d'une enquête nationale*, dans *Idées économiques et sociales*, vol. 180, n° 2, p. 6-13.

BOUTHINON-DUMAS, H., *Le traitement médiatique des affaires de délits d'initiés*, dans *Revue internationale de droit économique*, vol. XXVI, n° 2, 2012, p. 133-160.

BRACK, N., RITTELMAYER, Y.-S. et STANCULESCU, Cr., *L'Europe en campagne électorale : une analyse croisée des médias nationaux*, dans *Politique européenne*, vol. 31, n° 2, 2010, p. 173-203.

BURGRAFF, É., *Pourquoi les classes sans prof se multiplient-elles ?*, dans *Le Soir*, 08/01/2019, <https://plus.lesoir.be/199283/article/2019-01-08/pourquoi-les-classes-sans-prof-se-multiplient-elles> (consulté le 27/07/2020).

CARIOUX, Chr., LYUBAREVA, I. et ROCHELANDET, F., *Crowdfunding et qualité de l'information. Le cas de la presse française*, dans *Réseaux*, vol. 5, n° 205, 2017, p. 23-56.

CARTIER, St., *Le traitement médiatique des catastrophes dans l'histoire, entre oubli et mémoire. Compte rendu de colloque (Grenoble, 10-12 avril 2003)*, dans *Natures Sciences Sociétés*, vol. 12, n° 4, 2004, p. 439-441.

CHARLIER, J.-É. et MOLITOR, M., *Le décret définissant le paysage de l'enseignement supérieur (« décret Marcourt »)*, dans *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 2273-2274, n° 28, 2015, p. 5-126.

CHRÉTIEN, J.-P., *Le passé colonial : le devoir d'histoire*, dans *Politique africaine*, vol. 98, n° 2, 2005, p. 141-148.

COMBY, J.-B., *Quand l'environnement devient « médiatique »*. Conditions et effets de l'institutionnalisation d'une spécialité journalistique, dans *Réseaux*, vol. 157-158, n° 5, 2009, <https://doi.org/10.3917/res.157.0157> (consulté le 27/07/2020).

CONTE, A., GALLEPIE, Y. et MOREL, L., *Avorter en prime-time*, dans *L'Homme & la Société*, vol. 198, n° 4, 2015, p. 195-211.

DAMON, J., *La question sdf au prisme des médias*, dans *Espaces et sociétés*, vol. 116-117, n° 1, 2004, p. 93-110.

DE CHARENTENAY, P., *Le pape François, un nouvel acteur sur la scène mondiale. À la recherche de la paix*, dans MONTBRIAL, Th., dir., *Le défi des émergents*, Paris, 2014, p. 332-337 (Ramses, 2015).

DELPORTE, Chr. et LHÉRAULT, M., *Les médias font-ils l'élection ? Retour sur une controverse. Entretien avec René Rémond*, dans *Le Temps des médias*, vol. 3, n° 2, 2004, p. 175-181.

DEVRESSE, M.-S., *La gestion de la surpopulation pénitentiaire : perspectives politiques, administratives et juridictionnelles*, dans *Droit et société*, vol. 84, n° 2, 2013, p. 339-358.

DUPAQUIER, J.-Fr., *Informers sur l'Afrique : « Silence, les consommateurs d'informations ne sont pas intéressés, ou ne sont pas solvables »*, dans *Mouvements*, vol. 21-22, n° 3, p. 89-95.

DURAND, M. et JORRY, H., *Les médias et l'Union européenne : le prisme national perdure. Entretien avec Gerd G. Kopper, directeur scientifique du projet AIM (Adequate Information Management in Europe)*, dans *Horizons stratégiques*, vol. 4, n° 6, 2007, p. 53-63.

FONDS POUR LE JOURNALISME, *Fonds pour le journalisme*, <https://fondspourlejournalisme.be/> (consulté le 15/07/2020).

FONDS POUR LE JOURNALISME, *Vitrine du Fonds pour le journalisme*, <https://fondspourlejournalisme.be/vitrine/> (consulté le 04/04/2020).

FOUGIER, E., *Le journalisme européen, un bien nécessaire*, dans *L'Europe en Formation*, vol. 3, n° 357, 2010, p. 149-173.

FRYDMAN, A., *Urbex : l'art d'être un Indiana Jones*, dans LE POINT, 09/05/2019, https://www.lepoint.fr/art-de-vivre/urbex-l-art-d-etre-un-indiana-jones-09-05-2019-2311652_4.php# (consulté le 30/07/2020).

GILLET, Fl., *Contrepoint. L'histoire coloniale en débat : examen d'une Belgique en repentir*, dans *Mouvements*, vol. 51, n° 3, 2007, p. 70-77.

GOASDOUÉ, G., *Analyse sociologique et économique du financement participatif. Ressorts et critiques dans le cas du journalisme (2010-2015)*, dans *Tic & Société [en ligne]*, vol. 10, n° 2-3, 2016-2017, <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.2154> (consulté le 27/07/2020).

GOASDOUÉ, G., *Le recours au financement participatif par les médias d'information : levier de communication, travail en soi, idéologie marchande*, dans *Questions de communication [en ligne]*, vol. 29, 2016, <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10483> (consulté le 27/07/2020).

GRASLAND, Cl., LAMARCHE-PERRIN, R., LOVELUCK, B. et al., *L'agenda géomédiatique international : analyse multidimensionnelle des flux d'actualité*, dans *L'Espace géographique*, vol. 1, n° 45, p. 25-43.

GREVISSE, B., *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, 2^e éd., Louvain-la-Neuve, 2014.

HENRY, E., *Du silence au scandale. Des difficultés des médias d'information à se saisir de la question de l'amiante*, dans *Réseaux*, vol. 122, n° 6, 2003, p. 237-272.

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE, *Étudiants versus numéro INAMI, un imbroglio politique !*, 06/10/2016, https://ligue-enseignement.be/etudiants-versus-numero-inami-un-imbroglio-politique/#_ftnref6 (consulté le 27/07/2020).

LAVILLE, C., *Transformations des contenus et du modèle journalistique. La dépêche d'agence*, dans *Réseaux*, vol. 143, n° 4, 2007, p. 229-262.

LE BIGOT, Br., *Le « tour du monde » des backpageurs, voyage normalisé ?*, dans *Via* [en ligne], vol. 9, 2016, <https://doi.org/10.4000/viatourism.316> (consulté le 19/07/2020).

L'ECHO, *Sharia4Belgium : 15 ans de prison requis pour Belkacem*, 20/09/2014, https://www.lecho.be/economie-politique/belgique-general/Sharia4Belgium-15-ans-de-prison-requis-pour-Belkacem/9550498?itm_campaign=nextarticle (consulté le 27/07/2020).

LE SOIR, *151 des 426 combattants belges partis en Syrie sont morts, selon le ministre de Crem*, 30/11/2019, <https://plus.lesoir.be/263910/article/2019-11-30/151-des-426-combattants-belges-partis-en-syrie-sont-morts-selon-le-ministre-de> (consulté le 27/07/2020).

LE VIF L'EXPRESS, *Semaine de l'Info Constructive : rendre à l'information son caractère inspirant*, 21/10/2019, <https://www.levif.be/actualite/belgique/semaine-de-l-info-constructive-rendre-a-l-information-son-caractere-inspirant/article-belga-1205553.html> (consulté le 30/07/2020).

MARTHOZ, J.-P., *Couvrir les migrations*, Louvain-la-Neuve, 2011, <https://www.cairn.info/couvrir-les-migrations--9782804163730-page-57.htm> (consulté le 27/07/2020).

MARTIN-MOMBERT, O., *La fabrication de l'information économique. Synthèse élaborée à partir de la conférence « La fabrication de l'information économique » qui s'est déroulée le 9 novembre 2010 à Lyon, lors des Journées de l'économie*, dans *Idées économiques et sociales*, vol. 164, n° 2, p. 69-73.

MARY, Ph., BARTHOLEYNS, Fr. et BÉGHIN, J., *La prison en Belgique : de l'institution totale aux droits des détenus ?*, dans *Déviance et Société*, vol. 30, n° 3, p. 389-404.

MAUZÉ, Gr., *Immigration : les dessous d'un retour en grâce médiatique*, dans *Politique. Revue belge d'analyse et de débat*, 2015, <https://www.revuepolitique.be/immigration-les-dessous-dun-retour-en-grace-mediatique/> (consulté le 27/07/2020).

MERCIER, A., *Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité*, dans *Hermès, La Revue*, vol. 3, n° 46, p. 23-35.

NOBRE-CORREIA, J.-M., *Les médias et l'Europe*, dans *Communication et langages*, vol. 140, 2004, p. 133-140.

RESTIER-MELLERAY, Chr., *La proximité dans les médias : retour sur une « loi »*, dans LE BART, Chr. et LEFEBVRE, R., dir., *La proximité en politique. Usages, rhétoriques, pratiques*, nouv. éd., Rennes, 2005, <https://doi.org/10.4000/books.pur.9715> (consulté le 27/07/2020).

RTBF, *L'examen d'entrée en médecine sur la table du gouvernement de la Fédération ce mercredi*, 22/11/2016, https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_l-examen-d-entree-en-medecine-sur-la-table-du-gouvernement-de-federation-ce-mercredi?id=9461592 (consulté le 27/07/2020).

SAEYS, Fr., LITS, M., DEVROE, I. et DESTERBECQ, J., *La représentation des minorités ethniques dans les médias belges. Rapport de synthèse*, dans AJP, 2007, <http://www.ajp.be/telechargements/Rapportfinalfr3001.pdf> (consulté le 27/07/2020).

SALINGUE, J., *L'actualité internationale : une information maltraitée*, dans ACRIMED, *Critiques*, 2016, <https://www.acrimed.org/L-actualite-internationale-une-information-maltraitee> (consulté le 27/07/2020).

SPANO, W., *La culture comme spécialité journalistique*, dans *Le Temps des médias*, vol. 17, n° 2, 2011, p. 164-182.

STROOBANTS, J.-P., *Le melting pot belge*, dans *Pouvoirs*, vol. 136, n° 1, 2011, p. 125-135.

VEYRAT-MASSON, I., *Au cœur de la télévision : l'histoire*, dans *Le Débat*, vol. 177, n° 5, 2013, p. 96-109.

VLIEGENTHART, R. et WALGRAVE, St., *Média et politique. Les conditions de l'effet des médias sur l'agenda parlementaire belge*, dans *Revue internationale de politique comparée*, vol. 3, n° 16, 2009, p. 423-440.

WATINE, Th., *Le modèle du « Journalisme public »*, dans *Hermès, La Revue*, vol. 35, n° 1, 2003, p. 231-239.

Table des matières

Introduction	1
1. Le Fonds pour le journalisme	1
2. Méthode de travail.....	2
3. Une esquisse de la couverture médiatique du Fonds pour le journalisme.....	4
Une couverture inégale de l'actualité	6
1. Un monde aux couleurs sombres dans le traitement de l'actualité	7
1) L'Union européenne touchée du bout du doigt.....	7
2) L'immigration d'hier et d'aujourd'hui.....	8
3) Les conflits et violences « proches » de chez nous.....	9
4) Les catastrophes, une touche d'actualité positive	10
2. L'économie, royaume de l'investigation.....	11
3. La politique et la justice, les deux mal-aimées	13
1) La politique belge en deux partis.....	13
2) Les prisons au centre de l'attention journalistique.....	14
4. La culture et le patrimoine, une catégorie à l'état d'ébauche	15
5. Un éventail de thématiques sociétales à explorer.....	18
Les projets, miroirs des pratiques journalistiques et de la société.....	21
1. Le choix du genre	21
2. Le journalisme, reflet du temps, de la société et de ses préoccupations	22
1) À la Une depuis dix ans	22
2) Des sujets fruits de l'actualité	23
3) Dans l'air du temps	25
3. L'orientation donnée à l'angle et au projet.....	26
1) Des espaces géographiques régis par la loi de proximité.....	27
2) Une couverture médiatique à plusieurs reprises constructive	29
Conclusion.....	30
Bibliographie.....	31

